

JEUX DE REFLETS

Un condo neuf a été revu de A à Z, pensé et placé dans les moindres détails. Le décor est lisse, poli, avec des reflets et des ombres. Il joue les transparences, mise sur l'espace et accentue la démesure.

TEXTE: NICOLE CHAREST | STYLISME: CAROLINA AUZ | PHOTOS: YVES LEFEBVRE



PHOTOS, DE GAUCHE À DROITE —

On a l'impression que le feu traverse les murs. Visible dès l'entrée, appuyé à une cloison de verre séparant le coin lecture du séjour, le foyer à éthanol est enserré de métal (Slik) et posé à 18 po du sol sur un socle de marbre (Les Ateliers Stone Age).

Au centre du plafond tendu de toile noire (Barrisol), une suspension tambour prend ses aises au-dessus d'un canapé modulaire aux coussins colorés (Roche Bobois). Le mur en verre (Vitrerie RL), la toile laquée du plafond et l'éclairage à DEL brouillent les perspectives. Le meuble regroupe les accessoires audio-vidéo et se prolonge sur toute la longueur du mur, jusque sous le téléviseur Bang & Olufsen.

VERRE ET MÉTAL

C'est un appartement de 1400 pi² au 3^e étage d'un immeuble en copropriété. Un condo tout neuf, habitable tel quel, mais sans véritable caractère.

Les propriétaires, de jeunes professionnels et leur Saint-Bernard, n'en avaient rien, sauf l'emplacement face à un boisé et un merveilleux ensoleillement. Décidés à tout casser, à pallier sa banalité et à jouer de son potentiel pour lui donner une âme, ils ont fait appel à Erik Maillé, le designer qu'on voit parfois à l'émission *Des idées de grandeur*. Entre le 15 décembre et le 1^{er} février, dans un vrai marathon, celui-ci a tout cassé, abattant des cloisons qu'il a remplacées par des panneaux en verre et des miroirs clairs ou noirs. Puis, il a garni les sols de travertin blanc finement veiné de gris, et triché sur la hauteur avec un plafond tendu. Ce matériau magique change les perspectives; il a pour effet d'amplifier l'espace, qui a retrouvé son équilibre avec l'ajout de meubles et d'accessoires parfois surdimensionnés.



UNE INGÉNIEUSE RECHERCHE D'ÉQUILIBRE

Des plafonds laqués, un sol en travertin, des murs en miroir, ce sont là des éléments qui se manient délicatement. La marge est mince entre le chic et le quêtaine, surtout quand on refuse les kits coordonnés et qu'on ajoute à la difficulté en misant sur une exacerbation des proportions. Ici, les meubles et accessoires ont été soigneusement choisis. Rien ne s'assemble et pourtant, tout s'accorde. Le plateau en verre de la table de la salle à manger a trouvé son équilibre sur une base en noyer. Les tons riches de cette essence se retrouvent dans le goémon, au bas du tableau de Katherine Wood, alors que l'écume des vagues semble danser dans le reflet blanc des murs. Par son dynamisme et sa légèreté, le lustre surdimensionné (rappelons que les plafonds ont huit pieds de hauteur) ajoute au charme des lieux.

PHOTOS, DE GAUCHE À DROITE —

La banquette facilite la circulation et permet au chien de la maison, le troisième habitant des lieux, un accès au balcon. Dans un angle, un fauteuil à haut dossier (Maison Corbeil) est posée près du foyer à éthanol. Une peau d'ours prend ses aises sur le sol en travertin et démarque la salle à manger du séjour.

Le tableau de Katherine Wood donne le ton. Au-dessus de la table faite d'un grand cadre en noyer sur lequel est posé un plateau en verre de près de 12 pi (Cattelan, chez Maison Corbeil), un lustre tout en arabesques. D'un côté, trois chaises en cuir noir; de l'autre, une banquette en bois.



Dans un espace dynamisé, d'un côté, des matériaux modernes et éclatants comme le quartz et l'acier; de l'autre, la pierre.



MATIÈRES CHICS ET CHOCS

Ouverte, la cuisine est à gauche de l'entrée et fait face au bureau. Elle prend le contrepied du décor tout en brillances et joue du contraste des matériaux. Le sol est en travertin poli, les électros sont encastrés, la majorité des rangements Cucine Lube, fabriqués en Italie et commandés des mois plus tôt, sont laqués... mats. Mais chassez l'esprit, il revient sur les ailes d'un papillon grâce à la découpe du mur en pierre, qui exerce son effet miroir sur cette belle sobriété, en dialogue avec la salle à manger. L'îlot, recouvert de quartz blanc de 3/4 po d'épaisseur, incite à s'y installer pour prendre un verre pendant que le maître de maison termine la préparation du repas.

Mur habillé de pierre (Les Ateliers Stone Age), armoires en verre trempé coloré et portes en polymère de couleur grège (Cucine Lube chez Fellini Designs), électroménagers Thermador et Fisher & Paykel (Maison Ethier), évier et robinetterie (BAB), comptoir en quartz blanc et hotte en acier Elica (Fellini Designs). Tabourets en cuir et en acier chromé (par l'entremise d'Erik Maillé, designer)



L'ESPACE REVISITÉ

Grand comme un mouchoir de poche, d'à peine 10 m², le bureau peint en marron est placé juste à droite de l'entrée. Pour l'élargir, Erik Maillé a tapissé un mur d'un miroir biseauté et, pour maximiser la lumière naturelle, il a ajouté trois portes coulissantes en verre qui ouvrent sur les parties communes et permettent une belle fluidité. Dans cet espace épuré ainsi redéfini, la table de travail structure la pièce. Accroché au mur, un Michael Jackson façon Corno témoigne du goût des propriétaires pour l'art.

Chaise en cuir et table de travail angulaire en noyer (Roche Bobois), tableau de Corno (Galerie Aka), mur en miroir biseauté et portes coulissantes en verre (Vitrerie RL), c'est la sobriété au programme.

Lambrissé de rangements hauts (Ligne Roset, chez Maison Corbell), un couloir permet d'accéder à une chambre minuscule dont le lit (Cattelan) occupe presque tout l'espace sans cependant l'encombrer.

Atmosphère intimiste et bien ordonnée pour cette chambre-refuge aux dimensions restreintes, mais d'un grand confort.

AU GOÛT DE LA NUIT

C'était une boîte carrée, sans plinthes ni moulures, faite de quatre murs sans intérêt avec une seule grande fenêtre. C'est aujourd'hui une chambre sobre et douillette qui, bien que succincte, procure une grande sensation de bien-être. Maniant les proportions, équilibrant les perspectives, jouant des volumes, le designer Erik Maillé a habillé les murs d'un discret papier pure laine de Ralph Lauren. Au plafond, il a osé un tambour noir de 40 po de diamètre sur 20 po de hauteur, et orné simplement les fenêtres de voilages et de tentures, donnant ainsi toute sa place au sommeil, sur lequel veille une photo de Marilyn Monroe.

De chaque côté du lit habillé de blanc et de gris (La Baie), des tables de chevet aériennes (Roche Bobois) et, au-dessus, un mégaplaфонnier fabriqué sur mesure (Meubles Re-No).



DANS LE PLUS SIMPLE APPAREIL

La salle de bains a conservé ses armoires en mélamine, sa vasque-lavabo et sa robinetterie chromée, mais elle est sublimée par le papier peint noir ligné de crème de Ralph Lauren. L'éclairage à DEL répand une lumière douce, très sexy. Nul doute que les propriétaires, épris de la qualité la plus absolue, changeront la pièce un jour mais, telle quelle, elle ne dépare pas cet intérieur, réorganisé avec rigueur et passion par Erik Maillé dans un jeu sur la corde raide où un seul élément mal choisi aurait pu faire grincer l'ensemble et lui enlever de sa pureté, de sa netteté. L'objectif était clair: que l'appartement ressemble à ses propriétaires, qu'il colle à leur personnalité et qu'ils puissent dire «C'est exactement ce que nous voulions!» Pari tenu. ▢

Bain, douche, robinetterie, meuble de rangement et céramique sont restés tels qu'ils ont été fournis à l'achat du condo. Mais le tableau de Corno (Galerie Aka) personnalise cette petite salle de bains, et le papier peint à rayures de Ralph Lauren lui apporte son raffinement.

Voir le carnet page 124.

